

Edition de la fiche "Papa, Maman et Moi"

Description générale de l'action

Le quartier Blossières-Murlins est dit sensible. La population du quartier est composée à 24% de couples avec enfants dont des 0-5 ans et 14% de familles monoparentales, ce qui explique en partie la fréquentation des accueils Parents-Enfants-Assistantes Maternelles des centres ASELQO du territoire.

Le dialogue avec les assistantes maternelles du secteur en 2010 a révélé un manque de lieux d'accueil dédiés aux jeunes enfants dans le cadre de leur profession. Les assistantes maternelles habitent essentiellement au cœur du quartier en appartement et sans jardin. Elles étaient à la recherche de lieux spacieux pour se retrouver en dehors de leurs domiciles. Seuls les squares aménagés au pied des immeubles leurs permettent de se retrouver entre elles afin de pratiquer avec les enfants une activité collective au grand air.

Pour répondre à cette demande, nous leurs avons alloué un créneau hebdomadaire d'une matinée dans nos locaux, qui permet aux enfants de bénéficier d'activités collectives socialisantes et aux assistantes maternelles de se retrouver pour échanger réflexions et impressions. Nous avons aménagé nos locaux, adapté les horaires d'accueil au rythme de l'enfant (09h30-11h30) et réfléchi ensemble à une démarche pédagogique appropriée.

Les Assistantes Maternelles bénéficient depuis d'un encadrement animation socio-culturelle en plus des rencontres qu'elles ont déjà avec le RAM.

Quels furent les éléments de diagnostic à l'origine de l'expérience ?

En répondant à cette demande nous nous sommes rapidement retrouvés face à certaines conséquences :

- Une nouvelle fréquentation avec une mixité sociale en proximité venue du boulevard de Châteaudun, Madeleine, Acacias.
- Une demande du public « familles » prise en compte et qui n'existait pas ou peu avant 2011.
- Un renouvellement naturel des groupes : Assistantes Maternelles, Parents, Enfants.
- Une augmentation des adhésions.

Avec néanmoins :

- un flux d'Assistants Maternelles et d'enfants plus important que le nombre de parents présents alors que nous bénéficions d'une subvention REAAP pour fonctionner.
- une fréquentation qui débordait la matinée hebdomadaire prévue.
- des locaux et des équipements qui n'étaient plus adaptés à un aussi grand nombre d'enfant de 0 à 3 ans.
- une équipe pédagogique surbookée par rapport au nombre de participants.
- Et avec parfois le sentiment de ne plus être dans une relation respectueuse du choix parental (devenu trop collectif alors qu'il était initialement souhaité individuel et familial).

- quelques comportements plus consommateurs qu'acteurs de la part des Assistantes Maternelles.

Nous ne nous reconnaissons plus dans le contrat de qualité de départ. Ils nous paraissaient en équipe primordial d'avoir une démarche et une relation claire avec les parents grâce à un contrat qui formalise la présence de leurs enfants au sein du centre lors des accueils parents-enfants-Assistantes Maternelles.

Décrivez l'expérience, ses objectifs, ses acteurs et ses différentes phases :

Nous avons réfléchi en interne et en externe avec les partenaires concernés : La CAF, CCAS : Service Petite enfance et RAM : Relais d'assistantes maternelles, le conseil général : UTS, la Maison du département, service PMI, la ville avec le carrefour des parents, le collectif de partenaires, l'Aselqo Blossières et l'ASELQO Murlins.

Nous avons partagé un diagnostic en dressant ensemble l'état des lieux des accueils «Parents-Enfants-ASM» sur le secteur élargi Blossières-Murlins-Madeleine-Gare qui a fait apparaître nettement, en particulier sur le territoire Blossières/Murlins, que du lundi au vendredi (matin et après-midi) les Assistantes Maternelles étaient accueillis dans les ASELQO par les animateurs ou les institutions présentes dans les locaux ASELQO. A l'issue de cet état des lieux nous avons pris le temps de définir ensemble le contenu, le fonctionnement, l'utilité et les complémentarités que cela apportent aux bénéficiaires.

Nous avons par exemple conclu que les pratiques du RAM sont différentes des Aselqo. Les ateliers d'éveil sont centrés sur le développement de l'enfant et le groupe d'Assistentes Maternelles est davantage observateur. Les accueils ASELQO sont basés sur une co-animation qui nécessite la participation des assistantes maternelles et qui offre la possibilité pour les parents d'être présents.

Nous avons complété cette démarche par un questionnaire d'enquête qui a nécessité 9 séances avec 112 personnes interviewées et 532 réponses collectés.

Qui en substance a fait ressortir que le propos des parents souvent en concordance avec les requêtes des Assistantes Maternelles, serait de garder un cadre familial sécurisant pour leurs enfants, avec néanmoins une ouverture vers l'extérieur (jardin, ...) et rencontre avec d'autres enfants pour un début de sociabilisation.

Les assistantes maternelles dans le cadre de leur fonction ont émis le souhait de bénéficier d'activité de loisirs pour socialiser et amener progressivement l'enfant à s'adapter à la vie en collectivité, à entrer en contact avec les autres.

Le propos des animateurs serait de pouvoir se professionnaliser pour délimiter le rôle et la fonction de chacun (ASM/animateurs) et avec une délimitation du temps imparti pour cet accueil.

Pour le jeune enfant, sa famille et les Assistantes Maternelles une situation qui peut conduire à s'écarter du choix initial des familles (non respect du choix des parents) et une diversité des accueils qui peut conduire au non respect du rythme de l'enfant.

Pour les institutions, il y avait un manque de clarté dans l'attribution des subventions et une impression de « mille feuilles » d'offres superposées et sans connexion.

Un manque de concertation entre institutions et dans l'utilisation de ces accueils ou de cohérence dans les actions menées malgré la dynamique sur le quartier.

Pour les Aselqo, une similitude des accueils proposés ou un doublon parfois concurrentiel, dommageable pour les usagers et pour les structures. Avec parfois une mauvaise répartition entre institution de la charge de travail. Mais une spécialisation « petite enfance » à l'Aselqo Murlins, en complémentarité des champs d'intervention de l'activité avec l'Aselqo Blossières.

De l'analyse et du partage des données découlent la naissance de ce projet qui s'appuie sur le besoin des publics visés d'organiser **une journée Papa, Maman et Moi**

- afin de donner les moyens aux parents de faire des choix en connaissance de cause et de mieux repérer les structures du quartier qui accueillent leurs enfants en présence ou non des Assistantes Maternelles.
- Se concerter entre professionnels pour harmoniser la réponse faite aux demandes et réorganiser l'offre.
- Avoir une meilleure connaissance des missions et compétences de chaque institution entre elles et avec les familles et de la diversité des actions menées.

Les acteurs sociaux ont définis ensemble trois objectifs communs

Permettre aux institutions de faire connaître aux familles leurs missions et leurs compétences. Créer de la lisibilité entre les professionnels et les usagers (parents, assistantes Maternelles enfants).

Développer un travail partenarial et en réseau.

D'après vous, quels furent les facteurs de réussite de cette expérience ?

Pour organiser l'évènement nous avons associé des parents à la réflexion et à la programmation de cette 1ère journée Papa, Maman et Moi

- dans son contenu, sa forme et son aménagement. Dans la salle municipale du quartier le 27 septembre 2013

Quelles sont les limites de cette expérience ?

La temporalité, la mobilisation des acteurs et du public visé.

Quels sont les impacts ou effets positifs produits par cette expérience au niveau du public, du centre social ou de l'environnement ?

Un évènement reconduit l'année suivante plus axé sur la parentalité.